

## Duchamp du large Jean-Jules Soucy, *Dédouaner le plaisir (suite)*

Jean-Pierre Guay

Numéro 105, printemps 2010

Fragments d'art actif

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62660ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guay, J.-P. (2010). Duchamp du large : Jean-Jules Soucy, *Dédouaner le plaisir (suite)*. *Inter*, (105), 51–53.



## Duchamp du large

PAR JEAN-PIERRE GUAY



Vous tenez dans vos mains une carte touristique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'immense lac et la puissante rivière qui devient fjord dominant l'espace en dévalant jusqu'à la rencontre de l'estuaire. À mi-parcours vers l'embouchure, vous constatez une curiosité. Une exception, une sorte de cul-de-sac, une pause, une virgule dans cette envolée vers le Saint-Laurent. C'est la baie des Ha ! Ha ! Cette curieuse baie qui semble venir de nulle part n'en participe pas moins au vaste projet d'aller rejoindre le Saint-Laurent qui, lui, atteindra l'Atlantique et, de là, le large jusqu'à l'Europe.

La baie des Ha ! Ha !, ou plus précisément son toponyme, est la matière première du travail de Jean-Jules Soucy. Il se sert de cette appellation joyeuse pour vous amener, justement avec humour, à revisiter certains ténors du dadaïsme et de Fluxus du côté de l'Europe. C'est sa manière à lui de vous inviter à prendre le « champ du large », car il est beaucoup question de... Duchamp dans l'exposition qu'il présente au Lieu en mai 2009.

Prenant assise dans son territoire de vie, Soucy participe pleinement au dadaïsme d'outre-mer, ce courant artistique dont Duchamp fut un des héros. La Baie des Ha ! Ha ! et Duchamp constituent donc les principaux pôles de son exposition. Mais Soucy ratisse large. Il fut donc aussi question de Beuys, de Ben, de Michelangelo, de Christo, de Tati, ainsi que d'artistes d'ici, soit Denys 1<sup>er</sup>, roi de l'Anse, BGL et même Richard Martel du Lieu.

À partir de dessins, de collages, d'affiches où les mots ont la plus haute importance, *Déduaner le plaisir (suite)* présente un maillage de ces personnages avec la Baie des Ha ! Ha ! De ce maillage, Soucy dira qu'il « est tel qu'on pourrait croire que d'une population férue d'histoire de l'art, le moindre citoyen choisi au hasard puisse vous entretenir aisément de Marcel Duchamp, des visées d'un monarque ou du rôle de la Baie dans l'art »<sup>1</sup>. Car tout en questionnant les fonctions de l'art, le travail de Soucy, puisant abondamment dans son milieu de vie, vise aussi à y associer sa collectivité. L'exposition qu'il a présentée au Lieu évoque son parti pris pour l'humour, non dénué d'un sens critique, qui se traduit par la dérision, par le détournement tout autant que par l'ouverture, d'où l'importance des mots dans son travail et dans cette exposition. En entrevue avec David Cantin du journal *Le Soleil*, il dira d'ailleurs qu'il s'agit d'une « exposition de mots »<sup>2</sup>.

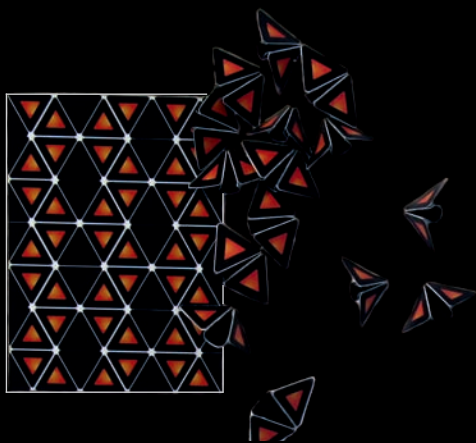
En accédant à la salle d'exposition, notre regard est attiré par une imposante structure-banderole blanche en trois dimensions qui occupe tout le mur fenêtré de la salle. À hauteur d'homme, des lettres majuscules s'en détachent, d'autant plus que la lumière extérieure en accentue le contre-jour. Elles sont regroupées en deux blocs. Celui de gauche présente les lettres *D*, *U* et *C* tandis que les lettres *M* et *P* occupent celui de droite. Entre les deux, un espace vide où manifestement deux lettres manquent à l'appel. On l'aura deviné, ce ne sont que les lettres *H* et *A* qui pourront compléter le nom *Duchamp* et donner le *Ha* de la Baie des Ha ! Ha ! Le ton est donné, le premier maillage Duchamp-la Baie est réussi. Mais surtout, pour le non-initié, Soucy donne la clé pour l'aider à saisir l'univers qu'il lui proposera par la suite.

Et la suite sera un festival pour les neurones cervicaux où les jeux de mots et les jeux visuels se succéderont, en commençant par un triptyque d'affiches, de couleur rouge vif, où Duchamp est encore à l'honneur sur le mur adjacent à l'entrée.

Cette fois, Soucy offre une autre clé pour la lecture de son travail. Sur ces affiches, il est question de la place de l'artiste dans la société. Paraphrasant la Trinité, qui fait d'ailleurs partie du paysage sague-néen, Soucy présente trois affiches en apparence semblables où les mots sont écrits en gros et en noir. On peut y lire : « L'artiste Duchamp du singe », où il remplace le mot *descend* par *Duchamp*. Sur la seconde toutefois, le mot *singe* est remplacé par *signe* et, sur la troisième, par le mot *seing*. Il utilise donc les mêmes lettres pour qualifier le travail de l'artiste, d'abord homme-animal comme tout le monde, puis s'en distinguant par son travail avec les signes (images, iconographie, etc.) et enfin s'affirmant par l'authentification de son œuvre et la reconnaissance qui en découle.

Un peu plus loin sur le même mur, et dans un autre registre, Soucy joue à la fois sur le trivial et le social, voire le politique, tout en questionnant à nouveau la place de l'art. Une autre grande affiche où il ne mise cette fois que sur les diverses tonalités de rouge et la taille des lettres se lit ainsi : « L'objet d'AR t FOUR re. [www.sauvezledarfour.org](http://www.sauvezledarfour.org) ». Ici, le montage des mots et l'agencement des lettres ouvrent à de nombreuses interprétations. Clin d'œil au désastre humain du Darfour, clin d'œil au questionnement sur l'objet dans l'art actuel, clin d'œil à l'incompréhension tant politique que populaire de l'importance de l'art dans la société. À elle seule cette affiche démontre tout le talent de Jean-Jules Soucy et, surtout, sa capacité géniale à créer des œuvres aux niveaux de lecture étonnants et multiples.

À l'autre bout de la salle, on trouve quatre très grandes feuilles de papier sur lesquelles on perçoit les croquis au crayon noir de quatre sabliers. Par contre, en s'en approchant, c'est à un autre exercice ingénieux avec les mots qu'on est invité. Les traits des sabliers contiennent en fait une multitude de mots ou de lettres qui sont contenus dans des triangles. Ici, Jean-Jules Soucy a procédé à quatre mises en abyme du fameux



concept du *ready-made* développé par Duchamp. Son idée originale est d'entreprendre une analyse de ces deux mots au cours de laquelle il en viendra progressivement à retirer des lettres pour n'en retenir qu'une seule, le *d*. Ce processus d'élagage jusqu'à l'obtention d'une seule lettre est par la suite contenu dans le triangle.

Ce n'est pas sans raison qu'il mène cet exercice. Le *d*, ou *delta* en grec, représente un triangle ( $\Delta$ ,  $\delta$ ), une forme géométrique avec laquelle Soucy travaille souvent. Soulignons qu'il a notamment réalisé à La Baie, pour le passage au deuxième millénaire, une œuvre de 70 pieds (21 mètres) de haut représentant une pyramide triangulaire et que, pour y parvenir, il utilisa pas moins de 3 000 panneaux de signalisation, également triangulaires, représentant l'obligation de céder.

Il serait fastidieux, voire périlleux de s'aventurer dans une description des quatre schémas ainsi créés. Soulignons toutefois que ces exercices de haute voltige intellectuelle ont été réalisés à partir de quatre thématiques, soit les notes de musique, le dadaïsme, l'art contemporain et enfin la monarchie de l'Anse. Rappelons que l'artiste Denys Tremblay, ex-roi plébiscité de l'Anse-Saint-Jean et qui a abdicé depuis, avait fait du *ready-made* sa thèse de doctorat.



Pour illustrer le cheminement à la fois complexe et loufoque, voici un exemple tiré du schéma à la thématique musicale. Comme pour les autres, il commence par écrire au haut de la sa feuille les mots *READY MADE*. Puis il écrit en dessous de *READY* la prononciation du mot : « Ré Dé ». Sous *MADE*, il décide de traduire le mot : « Fait ». Troisième niveau : il insère le mot *Fait* entre *Ré* et *Dé*. Donc, « Ré Fait Dé ». Quatrième niveau : en anglais, les notes de musique sont des lettres où *Ré* est *D*. Il écrit donc « *D est Dé* ». Cinquième niveau, il ne reste que « *Dé* » puisque *D = D* ! Ingénieux ! Ludique ! Fascinant ! Persévérant aussi, car il ne terminera pas à cette étape. Il reprendra, toujours sous l'angle de la musique, et refera un autre parcours vers le *d*, toujours en illustrant ses choix par des termes et des phrases qui justifient ses éliminations. Il en est ainsi sur quatre grandes feuilles. Un travail colossal et renversant. On a l'impression de voir consigné

sur papier les méandres de ses réflexions intellectuelles et ludiques qu'un appareil à numériser aurait réussi à saisir.

Mais Soucy n'est jamais à bout de souffle ou de ressources. Il nous réserve pour la fin ce qu'il désigne comme son « corridor d'humour » où, sur pas moins de 30 affichettes, il nous amènera de surprise en surprise, de rire en rire. Des rires qui feraient mourir de honte les soi-disant humoristes, contrairement à lui grassement payés, tellement chez Soucy l'humour est synonyme d'intelligence, de finesse et de culture.

Première surprise de ce corridor : une vidéo où une jeune fille joue, avec décorum, deux airs à la flûte, dans un décor sobre et classique, un rideau noir. Deux courtes pièces de quatre notes. La première : Si, Ré, La, La, ou B, D, A, A, soit Baie des Ha ! Ha ! La seconde : Ré, La, Ré, La ou D, A, D, A, comme... « Deux grandes œuvres<sup>3</sup> ! », m'avouera-t-il avec émotion en entrevue, déclenchant de part et d'autre un fou rire.

On ne présentera pas ici chacune des œuvres de ce corridor, notamment en raison du caractère purement visuel de certaines. Il faut toutefois souligner que Soucy présente au départ, sur deux affichettes, ce qu'il appelle son « système D », d'une part, et son goût des *D* (d'aider), d'autre part. Dans les deux cas, il joue de finesse, soit avec les dés, soit avec les lettres, pour aboutir à la Baie des Ha ! Ha ! Il y aura aussi quelques clin d'œil incontournables à Duchamp. Parmi ceux-ci, une photo d'une pile Eveready où il surlignera les lettres *ready* mais également le mot *made* dans le bas. Il dira à propos de ces piles : « Eveready a décliné des piles de tous les modèles, type B, type D, type AA, type BDAA, quoi<sup>4</sup>. » Autre clin d'œil à Duchamp, assorti d'un autre à Tati : Soucy reprend à son compte l'œuvre de Duchamp, *rasée*, *L.H.O.O.Q.*, réalisée en 1965 et où ce dernier appose ce titre sur une réplique de la Mona Lisa. En rappel, Soucy ajoute un détail : deux yeux en coin dans les *O*. Clin d'œil au film *Le facteur* de Tati où des yeux à la fenêtre regardaient évoluer ledit facteur.

Par ailleurs, Soucy n'oublie pas de saluer Beuys et plus particulièrement sa célèbre performance *Comment expliquer les tableaux à un lièvre mort ?* Sa réplique est franchement burlesque, alors qu'il se présente photographié dans un costume de lapin rose, arborant un large sourire sous son nez de clown, et qu'il signe : « Je m'explique mal la peinture. » De Ben Vautier, il utilisera le fond noir et la calligraphie blanche typiques pour annoncer le retour d'Aubaines Choc Jonquière Illimité (*Oh Ben choque*), un magasin à rayons fermé depuis des années. Pour Michelangelo, il se servira de Photoshop pour trafiquer une boîte d'emballage Jell-O où il intégrera les deux mots. Quant à Christo, il lui réservera une œuvre à multiples couches de lecture intitulée *Œuvre en ti-cristaux*. Il s'agit essentiellement d'un papier d'emballage formé d'une multitude de petits cristaux, en forme de triangles. On y décèle la référence à son propre

travail par les triangles, mais aussi, par le recours au papier d'emballage, celle à Christo.

Mais Soucy n'oublie pas certains artistes d'ici. L'œuvre *anti-monarques* est destinée à Denis 1<sup>er</sup>, roi de l'Anse, où toute une série de triangles rouges sur fond noir quitte l'œuvre pour devenir papillons (des monarques) et occuper le reste de l'espace du mur. Contestation de la monarchie, liberté des papillons, liberté tout court, cette œuvre ouvre à toutes les interprétations. Il fera aussi un clin d'œil à BGL en saluant son exposition *Bravo BGL* et en mettant en valeur ses trois lettres dans le toponyme *Bagotville*, maintenant intégré dans la grande Ville de Saguenay. Quant à Richard Martel, une œuvre est présentée où il n'y a que du texte et où il écrit : « Se mettre Martel en tête, et se faire du Soucy. » Sans commentaire.

Il fait aussi référence à des artistes états-uniens, comme Robert Indiana dont l'œuvre *Love* devient *Vélo*, en référence à sa traversée du Canada en vélo stationnaire sur un vélo de marque La Baie ! Son allusion au photographe Spencer Tunik valait aussi le détour avec un montage de deux photos : d'un côté, une photo de Tunik illustrant une foule de personnes nues en l'an 2000 intitulée *Le moment nu du millénaire* et, de l'autre, une photo de nuit de sa propre pyramide du millénaire intitulée *Monument*. C'est un hommage à sa région et à ses concitoyens qui ont vécu un déluge monumental en juillet 1996 et pour lesquels il a réalisé ce projet quasi utopiste d'ériger une pyramide là où les forces de la nature avaient gagné. Elle symbolise leur persistance à leur pertinence et leur espoir d'être toujours d'ici.

Avec Jean-Jules Soucy, on revient toujours à la Baie des Ha ! Ha ! Pourtant, le voyage nous a amenés bien au-delà de nos frontières et il nous a fait découvrir, en chemin, tout un pan de l'art actuel.

Cette exposition, en apparence modeste et sans prétention, témoigne d'un artiste d'envergure qui puise à même ses vastes ressources pour faire découvrir les sources de l'art d'aujourd'hui à celles et ceux qui y sont moins initiés. Un défi périlleux que cet artiste généreux et soucieux d'une plus grande accessibilité de l'art ne cesse de relever. Voilà. Je lui laisse la conclusion. Il écrira sur une de ses affiches ces deux seuls mots latins : « *Ecce, Ecce*. » Ils signifient : « Voilà, Voilà. » Prononcés à l'anglaise, on entendra « *h - a - h - a* ». La Baie des Ha ! Ha ! Beaucoup plus qu'un humoriste ! ■

Photos : Daniel Rochette (sauf mention contraire).

#### Notes

- 1 Jean-Jules Soucy, *Dédouaner le plaisir (suite)*, communiqué, mai 2009.
- 2 *Id.*, dans David Cantin, « Duchamp à La Baie », *Le Soleil*, 16 mai 2009.
- 3 *Id.*, dans Jean-Pierre Guay, *L'aérospatial*, CKRL, entrevue avec Jean-Jules Soucy, 13 mai 2009.
- 4 *Id.*, *ibid.*



**L'OBJET  
D'ART  
FOURRE**

JEAN-JULES SOUCY